

BAC+3 /- 3 GP de travail 2 : J.Défossé (Lyon II), A.Guilbert-Devillers (LGT Albert Camus, Rilleux -la - Pape), J.Petot (LGT La Martinière Monplaisir, Lyon), L.Thierry (LGT Claude Bernard, Villefranche)

Construire des acquis disciplinaires en géographie : en classe de Première, une étude de cas dans un espace proche.

Proposition de travail sur le quartier de la Confluence à Lyon.

I – Objectifs

A – Quelles pratiques et quelles exigences de l'enseignement supérieur, quelle articulation avec le lycée ?

La géographie est une discipline traditionnelle dans les cursus scolaires en France. Son statut a évolué au cours du temps, de discipline ancillaire de l'histoire vers un statut plus autonome. La géographie universitaire s'est orientée vers l'aménagement du territoire et la géopolitique sans tenir compte de la géographie scolaire.

La géographie scolaire, enseignée principalement par d'anciens étudiants d'histoire, tient compte, dans les programmes, de l'évolution de la géographie universitaire. Ainsi, ont été intégrées, surtout dans le programme de 1ère et de 4ème, les questions de l'aménagement, et plus globalement de la mondialisation et du développement durable.

De ce rapport conflictuel entre géographie scolaire et géographie universitaire résulte de nombreuses incompréhensions et des pratiques divergentes.

Au cœur du malentendu, la question de la place de l'échelle locale : dans la géographie universitaire, cette dimension est majeure suite au retour au local, à l'individu et à la subjectivité dans les sciences sociales. Dans la géographie scolaire, cet aspect est valorisé par l'introduction de l'aménagement et la mise en place des études de cas. Bien des enseignants du secondaire semblent dubitatifs face à cette évolution de la discipline.

Dans le cadre de cette action Bac +3/Bac-3, nous avons travaillé sur cette place de l'échelle locale dans l'enseignement de la géographie.

Dans l'enseignement de la géographie à l'université Lyon 2 Lumière, l'échelle locale et les études sur le terrain qu'elle suppose, a été valorisée par les pratiques pédagogiques : dès la première année, les étudiants font des ballades urbaines pour analyser les paysages urbains (nous n'avons pas de financements pour faire des ballades rurales...). En seconde année, les étudiants sont mis en présence d'acteurs du territoire pour comprendre la fabrication de la décision publique (élus, techniciens territoriaux, responsables associatifs, enquêtes de terrains à partir d'entretiens semi-directifs et de questionnaires fermés). En troisième année, ils font du diagnostic territorial sur un territoire donné : Clermont-Ferrand (3 jours) et Agadir au Maroc (une semaine) sur les dernières années).

Cette approche du territoire local est un enjeu majeur pour l'enseignement de la géographie dans le secondaire, trop d'étudiants ne font pas le lien entre la géographie et leur vie quotidienne.

Dans le cadre de ce projet, nous avons réfléchi à la manière d'aborder l'échelle locale dans le cadre des cours du secondaire (surtout les études de cas en 1ère). Rapidement, la question du terrain est apparue comme la question centrale et le rapport au terrain s'est imposé comme sujet d'exploration. Nous avons voulu proposer une possibilité d'approche qui fasse le lien entre échelle locale et vie quotidienne, entre la classe et la vie, pour faire sortir l'enseignement de la géographie du cadre de la classe. C'est pourquoi nous insistons sur la question des sorties sur le terrain pour faire le lien entre le secondaire et le supérieur. La géographie dans le supérieur est de plus en plus une discipline appliquée, ses débouchés majeurs sont l'aménagement du territoire, dans les collectivités territoriales pour la fabrication et le suivi de la décision publique et dans les cabinets d'études pour le contenu concret des opérations. Les outils d'analyse de terrain et les Systèmes d'Information Géographie (SIG : acquisition de données géo-localisées, gestion de bases de données, interrogation des bases et aide à la décision grâce à la cartographie dynamique) représentent plus du quart des enseignements en licence. Ces réalités restent mal perçues par les lycéens et sont parfois une source de déconvenues pour certains. Il semble important que dès le secondaire, ces nouvelles logiques de la géographie soient plus présentes.

B - Pourquoi une étude de cas sur le quartier de la Confluence ?

- la proximité :

Il peut être difficile pour certains thèmes (ex : Thème 1 des programmes de 1^{ère} des séries générales) de trouver dans les manuels des ressources sur des espaces proches ; même si le quartier de la Confluence n'appartient pas forcément au " territoire du quotidien " des élèves de l'agglomération lyonnaise, a fortiori de l'académie de Lyon, on peut supposer qu'il leur est connu et qu'ils s'y sont déjà rendus (au Centre commercial, au Musée des Confluences...)

- un aménagement à l'échelle d'un " morceau de ville " :

Un « aménagement » est le produit d'une modification volontaire de l'organisation de l'espace. Dans une première acception très ponctuelle, il s'agit d'un équipement collectif permanent destiné à un usage public : établissement éducatif, culturel, sportif ou sanitaire, équipement routier, aérien ou ferroviaire. L'aménagement, qui est dans ce cas un équipement unique, mais d'une certaine ampleur, peut être construit ex-nihilo ou bien s'inscrire dans une opération de modification, d'agrandissement, de changement de destination d'un équipement existant (exemple : ancienne usine réhabilitée en musée).

L'aménagement peut répondre à une deuxième acception plus englobante. Il s'agit alors d'un ensemble de modifications foncières et/ou de constructions qui visent à adapter un morceau du territoire local à une nouvelle fonction. On peut citer dans ce cas un quartier résidentiel, une zone d'activité, un parc de loisirs, ou un parc naturel ... Dans tous les cas, l'aménagement opère une mutation dans l'utilisation du sol, et cela induit une évolution des valeurs foncières en même temps qu'une transformation des modes de production et d'occupation de l'espace.

(ressources pour le programme de 1^{ère} www.eduscol.education.fr/prog)

- o on se place avec le quartier de la Confluence dans le second cas, plus large que celui de l'étude d'un *équipement*, mais à une échelle plus grande que celle de l'agglomération. L'EDC répond aux autres critères définis dans les aides à la mise en œuvre

(cf fiche eduscol LyceeGT_Ressources_Geo_1_06_ApprochTerrQuotidien_184732)

- pourquoi pas une étude de cas liée à une opération de requalification dans l'agglomération lyonnaise (ex : GPV La Duchère ou La Soie à Vaulx-en-Velin) ?
 - o Il s'agit ici davantage d'un projet de "qualification" que de "requalification" (voir l'interview de M.Lussault dans le documentaire d'Alain Chenevez sur le quartier de la Confluence, *Confluence le rêve métropolitain*, cf les *Ressources documentaires*), donc une étude davantage "polyvalente" et qu'on peut exploiter dans plusieurs thèmes des programmes.
 - o Il s'agit en l'occurrence ici d'un projet métropolitain : « les métropoles sont des organisations dans un réseau mondial hyperconcurrentiel dans lequel il faut se signaler à travers de grands projets, de grandes signatures architecturales et aussi une politique de maximisation de la rente foncière et immobilière » (M.Lussault, id.)
 - o une étude enfin qui permet beaucoup d'activités et la mise en œuvre de compétences nombreuses : sorties sur le terrain, rencontre avec des acteurs, utilisation de documents d'aménagement, faire un diagnostic territorial, comprendre une démarche de prospective territoriale etc.

C – Une étude de cas sur le quartier de la Confluence dans les programmes de 1^{ère} (programmes des séries générales L,ES et S)

L'étude de cas, rappel de la démarche :

- l'étude de cas permet d'aborder une question du programme à partir d'une situation précise qui met en évidence les enjeux principaux de la question
- elle s'inscrit dans un territoire et met en œuvre un **raisonnement géographique (où ? quoi ? pourquoi là ? quel type d'espace produit, comment fonctionne-t-il ? quels rapports avec d'autres espaces ? quels acteurs, quels enjeux etc)** qui mobilise **plusieurs échelles**
- elle permet la construction de **notions** et leur **mise en perspective**

L'EDC sur la Confluence dans les programmes de 1^{ère}

Thèmes du programme	Activité	Acquis : notions, méthodes	Quels supports utilisés ?
1 les territoires de proximité : - un aménagement choisi dans un territoire proche du lycée / la région où il est situé - acteurs et enjeux de l'ADT	- mise en contexte - Première visite : un diagnostic territorial ; enquête sur les fonctions passées / actuelles / futures ? - construction d'un croquis	Territoire de proximité Territoire du quotidien Repérer Décrire	Fonds de carte, croquis
2 Aménager et développer le territoire français : - valoriser et aménager les milieux - la France en villes - dynamique des espaces productifs dans la mondialisation	- rencontre avec des acteurs du projet et /ou des habitants du quartier	Milieu Aménagement Métropolisation Fracture sociale / spatiale Innovation Métropole Etudier et expliquer le fonctionnement d'un territoire	video : Confluence le rêve métropolitain
3 l'Union européenne et la France dans le monde : - les territoires de l'UE - l'UE et la France dans la mondialisation	- visite liée à un événement culturel cf BAC, Musée des Confluences ?	Métropole / métropolisation	

NB cette EDC peut également être utilisée dans le programme de seconde (T3 Aménager la ville / *Aménager des villes durables ?*) et éventuellement pour certaines activités dans la question de 1^{ère} des séries STI2D, STL, ST2A sur les territoires de proximité.